

Spéléo 



REVUE DES SPELEOLOGUES DU GRAND SUD-OUEST



Rocher Pédonculaire (Causse Méjean – Lozère)

N°86 3^{ème} Trimestre 1999 – N°ISSN : 0241 - 4104

SOMMAIRE

*Billet de la rédaction	
*SPELEOC 2000	Page 1
*Traversées en Espagne	Page 2
*CO/Secours	Page 3
*Stage	Page 4
*EXPLO	Page 5
*Courrier (N Casteret)	Page 6
* EXPLOS	Pages 7 à 11
*St Pé de Bigorre	Pages 12 à 15
*Fermeture des mines	Pages 16 et 17

Billet de la rédaction

Pour le premier bulletin de l'année, la commission Spéléoc souhaite réaliser un spécial Spéléoc 2000.

Une couverture couleur serait de circonstance mais aussi un contenu agrémenté de dessins humoristiques, caricatures spécial 2000 etc...

Pour élaborer ce Spéléoc qui sera tiré en 2500 exemplaires et distribué en Aquitaine, Languedoc Roussillon et Midi-Pyrénées, nous faisons appel à toute la communauté spéléo, photographes, dessinateurs, spéléos de terrain...

*Toutes les suggestions seront les bien venues.
Nous comptons sur vous.*

Annie Bosch

Édition Administration : CSR Midi Pyrénées

CROS, 7 rue André Citroën 31130 BALMA

Tel : 05.61.11.71.60 Fax : 05.61.48.00.39

Direction : Jean Pierre GRUAT

Redaction : Annie BOSCH 150 bd de Badsalzenflin

12100 MILLAU Tel Fax : 05.65.61.10.37

Trésorier : Hervé BOSCH

Abonnements : Michel SOULIER, 5 rue Bourdelle

82300 CAUSSADE Tel : 05.63.65.13.80

RESPONSABLES DES COMMISSIONS REGIONALES ET CORRESPONDANTS

EES : Howard MORGAN Usine du Jeu av. Dr Blancard 12400 St Affrique
Tel : 06.11.13.41.67

SSF : Bernard TOURTE 23 rue Louis Parant 31300 TOULOUSE

Tel : 05.61.49.35.71

Scientifique et Environnement : Denise SOULIER 5 rue Bourdelle

82300 CAUSSADE Tel Fax 05.63.65.13.80

Audio Visuel : Guy ESPARBES, Barrachin 32700 LECTOURE

Tel : 05.62.68.84.57 Fax : 05.62.68.97.32

Archéologie : Alain DUFAYET DE LA TOUR, 8 rue Aristide Briand

12700 CAPDENAC Tel : 05.65.64.77.04 Fax 05.65.80.87.28

Médicale : Jacques DURAND, la Cabèque

81170 VINDRAC Tel : 05.63.56.25.13

Canyon : Thierry CLAVEL, 17 av Aragon

31700 BIAGNAC Tel : 05.61.71.57.00

PRESIDENTS DE CDS

CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

09 ARIEGE : V CARON-JARLAN 7, rue de l'église
09700 SAINT-QUIRC 05.61.68.92.59

11 AUDE : Ph MORENO

09460 MIJANES / 04.68.20.45.38

12 AVEYRON : JL ROCHER, ancienne école:
Fontaneilles

12640 RIVIERE/TARN / 05.65.61.01.46

24 DORDOGNE : JF LEYGONIE La Vergne

24200 ST ANDRE D'ALLAS / 05.53.31.27.30

30 GARD : A SUAVET Chemin de Jols

30700 ST QUENTIN LA POTERIE / 04.66.03.13.64

31 HAUTE GARONNE : A. MATEOS 119 imp

Rauquemaurel 31300 TOULOUSE / 06.81.71.60.13

32 GERS : R BROUARD 28 res Subervie

32000 AUCH / 05.62.05.28.62

33 GIRONDE : JL FEYDIT 129 AV des Mimosas

33600 PESAC / 05.56.15.00.51

34 HERAULT : JM SALMON 870 Av de l'Europe

34170 CASTELNEAU LE LEZ / 04.67.72.58.83

40 LANDES : E GIMENEZ 4 AV du Centenaire

40210 SOLFERINO / 05.58.07.24.57

46 LOT : Ph BONNET, la Marchande

46000 CAHORS / 05.65.35.73.53

47 LOT ET GARONNE : A PORTE, Pièces de Labrugue

47510 FOULAYRONNES / 05.53.66.29.20

48 LOZERE : J BANCILLON, 22 lot Lavignasse

48100 MARVEJOLS / 04.66.32.76.50

64 PY/ATLANTIQUES : A PERRE, 5 rue Victor Hugo

64320 BIZANOS / 05.59.27.09.13

65 HAUTES PYRENEES : M BERNARD,

1 rue de l'Agriculture

65000 TARBES / 05.62.51.23.34

66 PYRENEES ORIENTALES : JL PEREZ,

4 traverse des Fabriques

66500 PRADES / 04.68.96.51.58

81 TARN : F ROZIER, 37 allée des Durbees Fontgrande

81400 ST BENOIT DE CARMAUX / 05.63.36.48.62

82 TARN ET GARONNE : J SABATIE, le Bourg

82800 MONTRICOUX / 05.63.67.29.31

Fabrication et réalisation : Annie BOSCH

Abonnement annuel : 65 frs

Chèques ou CCP libellés à l'ordre de SPELEOC CSR

MIDI PYRENEES

Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 1999

N°ISSN : 0241 4104

la responsabilité des articles n'engage que leurs auteurs

Imprimerie : MAURY S.A. 21 Rue du Pont de Fer

12100 MILLAU

ATTENTION

Date de clôture pour l'envoi des articles pour le
prochain SPELEOC

Le 1 janvier 2000.

(sous Word 6/7 ou sur papier)

EDITORIAL

Pour financer une partie du Spéléoc 2000, la Commission vous propose l'autocollant Spéléoc.

Pour 10F vous élargirez votre collection et participerez à la création de ce bulletin spécial. Tous les spéléos du Grand Sud-Ouest devraient en posséder un.

Cet autocollant sera en dépôt au C.S.R., à la Co/Spéléoc, les membres du Comité Directeur en posséderont ainsi que les commissions. Il ne pourra pas être distribué par courrier les frais seraient trop importants.

Pour les retardataires il sera possible de se le procurer lors de l'AG 2000.



Je fais appel aussi à toutes les personnes intéressées pour passer de la Pub dans ce bulletin. Il sera distribué dans trois régions en 2500 exemplaires. Des tarifs très intéressants vous seront proposés pour cette publication, n'hésitez pas à vous renseigner auprès de la CO/Spéléoc.

ACTION TRAVERSEES EN ESPAGNE

↳ **Organisation** : Comité Régional de Spéléologie Midi-Pyrénées

↳ **Dates** : du 23 au 30 Octobre 1999

↳ **Lieux** : Monts Cantabrique (Espagne)

↳ **Contact** : Bernard TOURTE

☎ **Tel** : 05.62.74.01.48 / **Portable** 06.08.75.95.29 / **Fax** 05.62.74.01.50 Action régionale

Comme énoncé dans les deux précédents Spéléoc le Comité Régional de Spéléologie Midi- Pyrénées **organise du 23 octobre au 30 octobre 1999**, une semaine de traversées dans les Monts Cantabriques (en Espagne).

Les traversées proposées et autorisées sont

- ↳ La traversée Cueto-Coventosa, -695m (TPST environ 18h)
- ↳ La traversée Cavaillos-Vallé, -498m et 10 Km de développement (TPST environ 14h)
- ↳ La traversée Tonio-Canuela, -400m (TPST environ 5h)
- ↳ La traversée Tibia-Fresca, -410m (TPST environ 9h)

Des informations précises concernant la météorologie locale, seront prises et consultés dès la semaine du 18 au 22 octobre afin d'informer les équipes intéressées.

Nous rappelons bien, que les quatre traversées proposées ne seront pas équipées en fixe. Chaque traversées imposera aux équipes participantes, une autonomie et une compétence certaine de par l'engagement qu'occasionne toutes traversées.

☛ sur place, Bernard TOURTE sera disponible du 23 octobre au 1^{er} novembre afin

- de guider les équipes sur leur hébergement choisi
- de guider ou orienter les équipes sur les entrées et sorties de traversées
- de fournir aux équipes les descriptions précises des traversées.
- de servir de point de renseignements en tous genres.

☛ **Afin d'avancer dans l'organisation, il est urgent aujourd'hui de prendre contact avec Bernard TOURTE afin de connaître les équipes intéressées, les choix concernant les traversées proposées et définir un contact précis par groupe.**

Accès depuis la France :

De Toulouse prendre la A64 direction Tarbes, passer la frontière à Biarritz / San Sébastian, poursuivre direction Bilbao : 50 Km environ après Bilbao (en direction de Santander), quelques kilomètres après Laredo au niveau de Colindre quitter l'autoroute, direction *Ramales de la Victoria*. *Arredondo* se situe à 12 Km de *Ramales*.

Depuis Toulouse la distance est d'environ 500 Km, seul les derniers 30 Km sont des petites routes, le restant étant de l'autoroute.

Solutions d'hébergements proposés sur place :

A *Arredondo* (village central par rapport à l'ensemble des traversées proposées) ou dans la proximité (10/20Km)

☛ **Un site de camping libre est en cours de négociation** (modalités à voir directement avec B. TOURTE)

☛ **Auberge Castores à Ramales de la Victoria :**

- Hébergement en pension complète : 125 FF/Jour / Personne
- Nuitée seule : 56 FF
- Repas du midi + soir : 38 FF(l'un)
- Petit déjeuner : 12 FF

Téléphone : 00.34.9.42.67.85.13 ou 00.34.6.70.81.22.22

☛ **Hotel Rio Ason :**

- Chambre double : 186 FF
- Chambre simple : 95 FF

Téléphone : 00.34.9.42.64.61.57

De nombreux bar / restaurants dispersés dans les divers villages du secteur (*Ramales*, *Arredondo* et autres) proposent le midi et le soir des repas copieux et complets pour des sommes n'excédant pas les 40 FF par personnes.

Voilà à cette date toutes les informations disponibles concernant cette semaine traversée, il est très urgent maintenant, que les équipes intéressés prennent contact avec l'organisation afin d'organiser au mieux cette action

Dans l'attente, pour l'organisation

Bernard TOURTE

OPERATION SECOURS REGIONALE 1999

↳ Organisation : Commission Secours Région
Midi-Pyrénées

↳ Dates : 13 et 14 novembre 1999

↳ Lieux : Massif D'Arbas

↳ Contact : Bernard TOURTE

☎ Tel : 05.62.74.01.48 / Portable : 06.08.75.95.29

/ Fax : 05.62.74.01.50

La Commission Secours Régionale Midi-Pyrénées met tout en oeuvre cette année pour réaliser avec succès un nouvel exercice secours d'envergure, cinquième opération du genre en Midi Pyrénées depuis 1991.

L'organisation tous les deux ans de ce type d'opération est maintenant rodée et semble attrayante pour les spéléos de notre région vu l'accroissement des participations relevées en 1995 ou 1997, avec près de 160 personnes présentes.

↳ Cette opération sera basée sur les thèmes suivants :

↳ Générer une rencontre entre les spéléos des 8 départements de notre région.

↳ Travailler en collaboration avec les participants du Stage International d'Equipier, Chefs d'Equipes Secours qui se déroulera en Haute-Garonne dans les mêmes dates.

↳ Présenter quelques produits phares :

→ la civière plongée du SSF,

→ moyens radio et téléphoniques diversés.

→ moyens de désobstruction.

La manœuvre débutera le samedi 13 novembre à 9h00. L'objectif sera défini en fonction du nombre de participants afin de privilégier un aspect de formation pour tous, plutôt qu'un objectif trop difficile à atteindre. Un minimum de trois entrés sera utilisé pour cet exercice afin de limiter les attentes et deux évacuations de civières devraient être mises au programme.

La clôture des opérations aura très certainement lieu le dimanche 14 novembre vers 15h00.

↳ RENDEZ-VOUS :

Le rendez-vous est fixé au samedi matin à partir de 9h00 sur le parking devant le Chalet de Paloumère (ex-Maison des Gouffres), ou plus tard directement sur le lieu du P.C au lieu dit "La Fontaine de l'Ours" (fléchages du Chalet).

↳ HEBERGEMENT/REPAS :

Pour des raisons de facilité de gestion, il est demandé à chacun d'amener son casse-croûte pour l'ensemble du week-end (cavité et surface), ainsi que son duvet et son matelas mousse. Ceci

nous permettra d'avoir un exercice gratuit pour chacun des participants.

↳ TECHNIQUE ET EQUIPEMENT INDIVIDUEL :

Spits, carbure et matériel technique d'équipement pour les cavité seront fournis. Cependant, il est demandé à tous ceux qui le peuvent, d'emmener une trousse à spits et un équipement pour progression semi aquatique: pontonnière ou bas de Néoprène. Le manque de vêtement de ce type n'empêchera en rien la participation à l'opération sur des parties plus sèche de l'évacuation.

↳ ACCES :

L'exercice se déroulera sur le réseau Félix-Trombe, Henne-Morte.

↳ Pour s'y rendre :

De la RN17 (Toulouse/Tarbes), prendre la direction de St-Girons. A Mane, prendre à droite, direction Arbas (11 kms). A Arbas, prendre direction La Baderque (5 kms) et de là, se rendre sur le Chalet de Paloumère (ex-Maison des Gouffres).

Le rendez-vous est donc le samedi à partir de 9h00. A condition de prévenir, des places pourront être réservées pour la nuit du vendredi au samedi.

↳ ATTENTION :

Le réseau Félix-Trombe est un massif aux conditions météo très variables. La pluie et le froid à cette période n'aurait rien de surprenant. Prévoir son réchaud personnel, un bidon, et des vêtements de rechange en conséquence.

↳ Aucun niveau précis n'est requis pour la participation à cet exercice. Tout le monde ayant sa place dans une opération de cette envergure.

Les seules contraintes sont :

↳ Etre membre de la Fédération Française de Spéléologie à la date de l'opération.

↳ Avoir pris contact avec le Conseiller Technique de son département ou directement auprès de Bernard TOURTE (adresse en entête), afin de pouvoir faire un état le plus précis possible du nombre de participants par département.

En comptant vivement sur la présence de toute notre force régionale, je reste disponible pour toutes informations complémentaires.

Dans l'attente :

Bernard TOURTE.

STAGE EQUIPIER CHEF D'EQUIPE INTERNATIONAL

- ✶ **Organisation** : Spéléo Secours Français
- ✶ **Dates** : du 7 au 14 novembre 1999
- ✶ **Lieux** : Massif d'Arbas
- ✶ **Contact** : Bernard TOURTE
- ☎ **Tel** : 05 62 74 01 48 / **Portable** : 06 08 75 95 29 / **Fax** : 05 62 74 01 50
- ✶ **Langues, traductions** : Espagnol, Anglais, Français

Cette année vas se dérouler en Haute-Garonne du 7 au 14 novembre, un Stage Equipier/Chef d'Equipe Secours International. Ce type de stage est le premier de la sorte à se tenir sur les Pyrénées. Les inscriptions vont bon train de la part de nos amis étrangers, nous comptons à ce jour

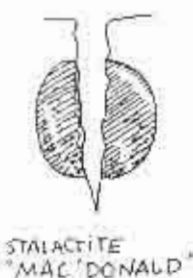
↳ Espagne : 20 demandes.	↳ Liban : 4 demandes
↳ Croatie : 5 demandes.	↳ Belgique : 3 demandes.
↳ Québec : 1 demande	↳ Roumanie : 2 demandes.
↳ Portugal : 4 demandes.	↳ Bulgarie : 2 demandes.

Le nombre de places est limité à 40, ce qui rend déjà ce stage complet à plus de deux mois de son commencement

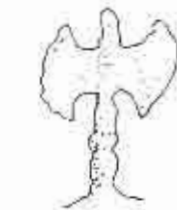
Le programme de cette formation sera :

- Formation de terrain aux techniques d'évacuation de civière (5 journées)
- Informations théorique sur toutes les études mécaniques effectuées par le S S F dans les établissements PETZL et sur le terrain depuis 1997 (½ journée)
- Information ou démonstration des techniques d'évacuation spécialisées (1 journée ½)
 - Civière Plongée (présentation vidéo)
 - Techniques de micro-tirs à l'explosif (démonstration et usage)
 - Conditionnement de victimes (démonstration et usage)
- Les différents systèmes de communications souterraines démonstration et usage (½ journée)
 - Généphones
 - Radio
 - TPS (Systèmes de Transmission par le Sol)
- Information théorique sur le Spéléo-Secours Français sa direction Nationale et l'organisation d'une opération de secours en France (½ journée)
- Participation à une opération de secours d'envergure (2 jours)

Tous les membres de notre région pourront rencontrer tous les participants étrangers à ce stage lors de la manœuvre régionale secours des 13 et 14 novembre



STALACTITE
"MAC'DONALD"



STALAGMITE
TROUVÉE EN 732
PAR CHARLES MARTEL
(MUSÉE DE POITIERS)



STALACTITE
MISE EN
ORBITE
PAR MIR



STALACTITE
ARTIFICIELLE
FABRIQUÉE
EN APESANTEUR
(ESSAI RATÉ)



Grotte de la Dame Blanche
Saint-Antonin-Noble-Val (82)

Depuis que la relation avec l'Igüe des Rameaux est réalisée, les explorations ont repris dans la grotte de la Dame Blanche. Quelques escalades ont été effectuées dans la zone de jonction mais n'ont pas donné de résultats significatifs.

Parallèlement, nous reprenons la topographie du réseau pour confirmer les relevés assez sommaires réalisés depuis 1970 et compléter l'existant.

Enfin, il y a la pointe, vers l'amont de la rivière. Les difficultés de progression sont sérieuses : oppositions délicates et escalades argileuses, parfois exposées, se succèdent tout au long d'un parcours soit au niveau de l'actif, soit dans des passages supérieurs nécessitant un bon équipement technique.

C'est le 15 mai de cette année que des prolongements intéressants ont été découverts dans la "zone terminale" : 500 m de nouvelles galeries explorées et nombreux points d'interrogation...

Nous poursuivrons ces travaux dès que le taux de CO_2 permettra une respiration normale pour des sorties qui approchent les 20 heures.

Rémy SOULIER
Société Spéléo-Archéologique de Caussade



L'ETRANGE COURRIER DE NORBERT CASTERET

Présenté par Jacques JOLFRE

Tout au long de sa longue carrière de spéléologue, Norbert Casteret reçut des milliers et des milliers de lettres. « Vous savez – me dit-il, un jour – il m'est arrivé parfois de recevoir d'étranges courriers émanant de personnes originales, illuminées, farfelues, et même parfois déséquilibrées ! Je les ai classés à part, et – tenez je vous les passe ».

Ces passages de quelques lettres sont reportés ici sans aucune modification, avec leurs fautes, avec les mots nouveaux et inconnus qu'inventaient parfois leurs auteurs. J'ai jugé bon, surtout par discrétion, de ne pas nommer ces correspondants, bien que depuis le temps la plupart ne soient plus de ce monde.

6 - LES INTRIGUES PAR DES " PHENOMENES ".

Il y aussi ceux qui s'intéressent à certains phénomènes extra-normaux...

Mr Jean-Baptiste B... à Sacoué (Hautes-Pyrénées). Il écrit deux pages, troublé par la réfraction de la lumière sur le Mont Cau qui culmine à 1 030 mètres.

" Et pourtant, y avait-il réfraction ? Vers 2 heures de l'après-midi, c'est-à-dire quand les rayons du soleil ardent tombaient censément dans le parallélisme de la déclivité du mont, la chaleur surchauffante devenait, j'ose dire intolérable. Y avait-il réfraction multiple par ondes et rayons percutants et répercutés ? La question ne se pose surtout pas à un moment où des préoccupations d'internationalité angoissantes nous assaillent tous "

(Et c'est bien dommage, car il ne fait pas de doute que Norbert Casteret aurait été passionné et bouleversé par cette question de tout premier ordre !...)

□□□□

Mr Aristide M... à Vannes (Morbihan). L'enveloppe de la lettre porte cette adresse :

" Monsieur Norbert Casteret, l'Aigle qui mire le soleil de la Profondité des Cavernes, Université Toulouse, France. "

Le plus extraordinaire est que la lettre parvint à son destinataire !...

" Que dire des oeuvres d'art gigantesques sculptées sur les rochers. Aucun professeur ne se passionne vraiment pour travailler. La fin du mois les intéresse plus que le commencement du monde. Quelle pitié, cher Monsieur. Il y a sur une falaise une sculpture paléolithique dépassant un kilomètre de long, pour 100 mètres de hauteur, dans le Jura. Le clou du globe ! Cette sculpture illustre le Mystère de l'Incarnation. Marie resta vierge, auprès du Roi, son père, en son palais d'Azé. Maya la Grande portait un beau renard dont le goupillon moucheté recouvre la jambe droite de l'Enfant. "

(Etc... etc... Il y en a ainsi six pages !)

□□□□

Mr André A... à Paris. Il adresse un rapport de huit pages dont on ne comprend pas le sens de la plus petite phrase ! Comme exemple, ce passage pris au hasard :

" C'est par un travail de recherches des éléments groupés en un point propice, étudié à l'origine pour des besoins, semble-t-il en usage dès la préhistoire par les Pharaons, étant dans cette technique des maîtres astrologues, physiciens, géographes, monumentaux, compositeurs ; tout étant un rapport de symboles, un sujet traitant des fluides... etc... etc... " (Et il y en a encore sur huit pages !)

□□□□

" Société d'Etudes des Toxiques Endémiques dans le Vaucluse. Société anonyme à capital et personnel variables. " (Telle est l'en-tête de la lettre)

Nous avons eu une fois, au cours d'une visite à la grotte de Bètharram, l'occasion de vérifier que la respiration dans les grottes s'établissait à midi sur les deux narines. Nous aimerions connaître les observations que vous avez pu faire à ce sujet et notamment si le recours à une seule narine droite s'établit naturellement. Peut-être les moments dépressifs sont-ils liés au seul recours à la narine gauche ? "

Igue de Lavaysse - Commune du Bastit - Lot
X=545,75 Y=970,4 Z=290

Situation :

Au Bastit, prendre la D50 à l'Ouest en direction de Carluçet sur 1 km. Arrivé à un carrefour dans un virage à gauche cote 276, prendre le chemin castiné en face sur 750 m, quitter le chemin et s'engager à droite dans une vallée sèche. A 75 m franchir la clôture et avancez de 50m. L'igue se trouve dans la pente 15 m plus haut.

Explorations ACL :

Après 2 séances de désobstruction au burin marteau et amorces, nous franchissons l'étranglement d'entrée. Nous ne sommes pas les premiers : des spéléos de Gourdon sont déjà passés, on se demande comment. Nous rééquipons et arrivons à la cote -42 sur une désobstruction abandonnée et étayée.

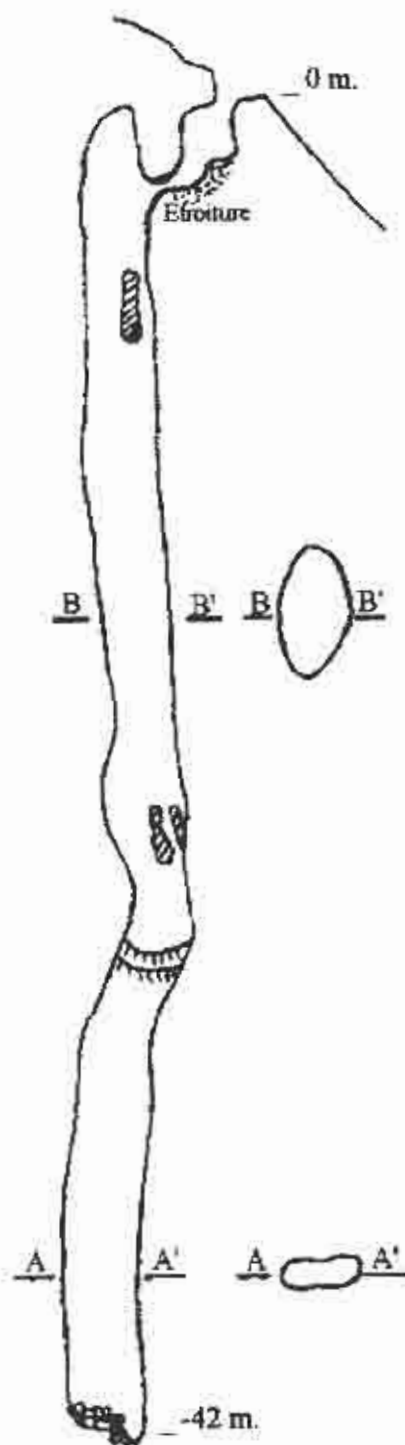
Participants :

Alexandre Andrieu, , Patricia Clazer, Pierrot Dutarte, Laurent Delrieu, Roberto Ignacio, Thierry Maillard, Nicolas Wioland

Description et équipement :

La cavité est constituée d'un puits borgne. Ressaut de 2m, étranglement horizontale débouchant sur P37, Désobstruction de 3m de profondeur en bas.
P37 : C65
2 spits avant et 2 après l'étranglement.
2 spits en tête du puits,
1 dev petite sangle, 2 spits
1 sangle autour du pont rocheux à -25. 2 spits.

Association Culture et Loisirs /
Section Spéléo / Gramat - Lot
Thierry Maillard
Mel : thierry.maillard5@wanadoo.fr
Site "Passion Spéléo" :
<http://perso.wanadoo.fr/thierry.maillard>



Igue de Lavaysse
Commune du Bastit
X=545,675 Y=1970,4 Z=290
ACL - A. Andrieu 1999

Echelle : 1/250

5 m.



Grotte de Dongay - Commune de RIGNAC - Lot
 Autres noms : Grotte du Soulié ou grotte des Bourrus
 X= 550.46, Y=277.45, Z=355

Situation :

A la sortie de Gramat en direction de Brive sur N140 au nord, 50 m après le portail du domaine de Bournerie, et juste après un dépôt de camions d'occasion.

Prendre à droite sur 400 m la route de Dongay.

Prendre le chemin à droite sur 500 m. 150m après le point haut, la grotte se trouve 40 m à gauche du chemin dans une dépression boisée en terrain dégagé.

Bibliographie :

Taisne - Contribution à un inventaire spéléologique du département du Lot - 1995 - p.34 - Plan 43
 Topographie de Dongay 1 : Guilhem, Taisne, Lesur. (1956)

Explorations ACL :

Le 11 août 1998 :

Exploration en première de l'igue de Dongay 4.

Nous y avons trouvé un sac contenant une portée de chiens et 2 agneaux.

Le 24 octobre 1998 :

Désobstruction du passage du 2ème au 3ème étage de Dongay 2.

Le 29 novembre 1998 et 9 janvier 1999
 Désobstruction dans Dongay 3.

Au pied de l'éboulis :

La galerie tourne à droite puis se referme.

Dans la fissure étroite (coupe A-A) :
 Agrandissement de l'étranglement du bout, mais le puits derrière est trop étroit pour passer.

Le 23 janvier 1999 :

Topographie des entrées 2 et 3.

Participants :

Alexandre Andrieu, Patricia Clazer, Pierrot et Christian Dutarte, Laurent Delrieu, Thierry Maillard, Jean-Pierre Montminoux, Brahim Moreno, Philippe Vergé, Nicolas Wioland

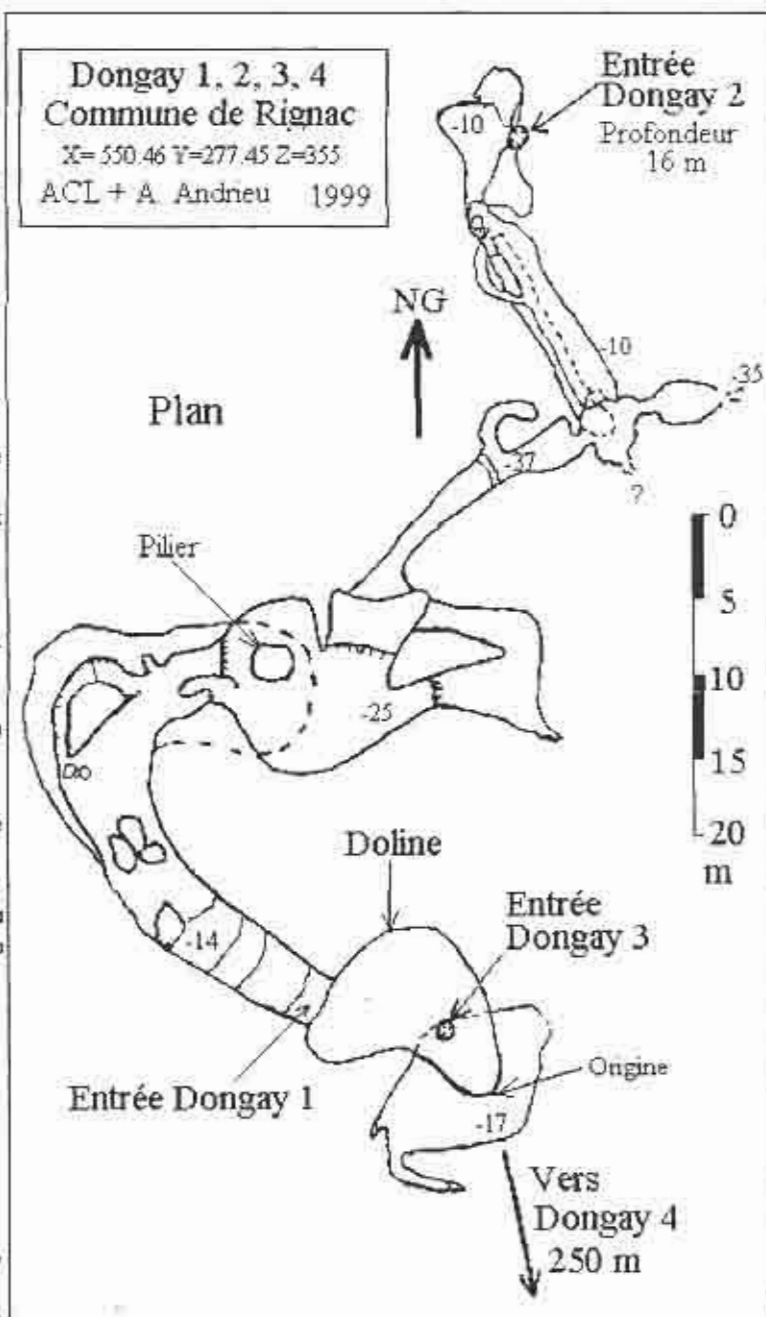
Description des cavités :

Dongay 1 :

Cavité la plus vaste, elle sert souvent pour l'initiation.

Équipement :

Vire près du pilier équipée en fixe, C15, 2 AN + Spit pour P8 d'accès à la partie inférieure.

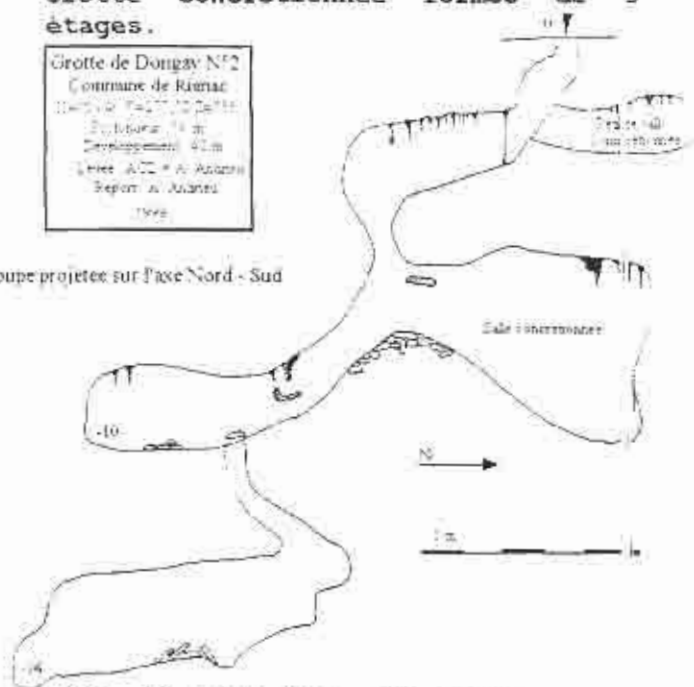


Dongay 2 :

Grotte concrétionnée formée de 3 étages.

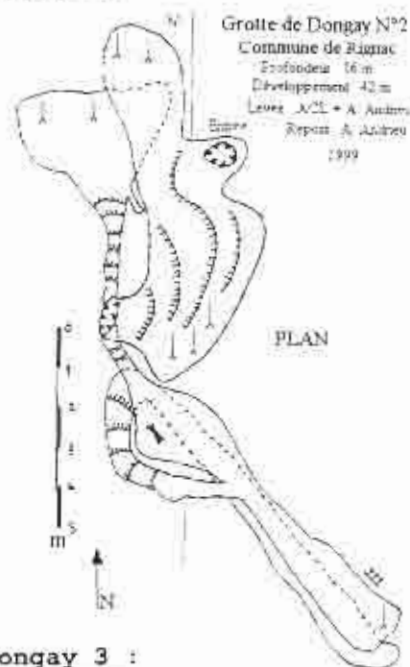
Grotte de Dongay N°2
Commune de Rignac
Profondeur 14 m
Développement 42 m
Lévese A.C.L. + A. Aubrey
Rapport A. Aubrey
1999

Coupe projetée sur l'axe Nord - Sud



Dans le plus bas, on aperçoit des entonnoirs de soutiement dans l'argile.

Son point bas est situé 10 m plus haut que le plafond correspondant de Dongay 1.



Dongay 3 :

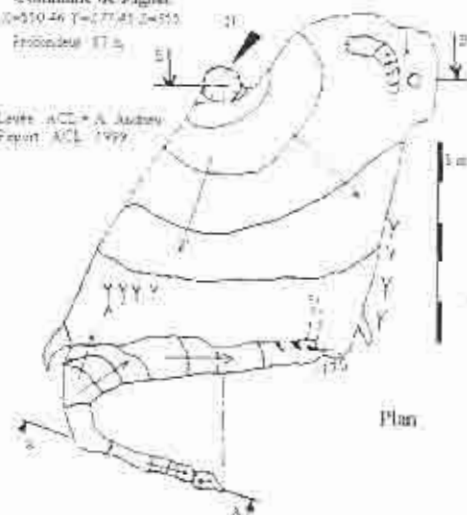
Salle faisant partie de la doline d'entrée de Dongay 1.

La fissure située au Sud donne accès à un puits présentant un point trop étroit 1m sous l'ouverture d'accès.

La désobstruction en bas du cône débris n'a rien donné.

Grotte de Dongay N°3
Commune de Dignac
X=510,46 Y=277,81 Z=510
Profondeur 17 m

Lévese A.C.L. + A. Aubrey
Rapport A.C.L. 1999



Dongay 4 :

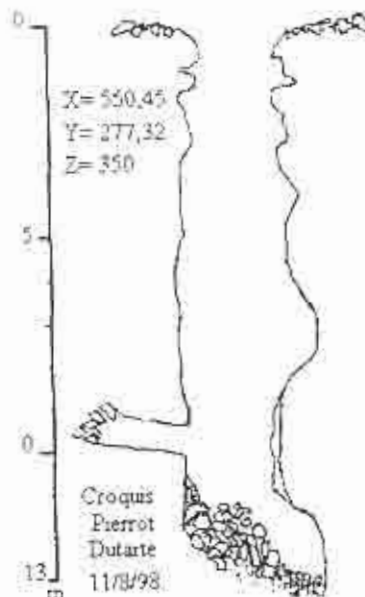
Ce puits de 13 m se situe 250 m SSE de Dongay 1

Découvert lors de la démolition de muret en pierres sèches.

Il est situé dans une fissure orientée vers Dongay 1.

Les dépôts de concrétion ont fermé ses côtés.

Igüe de Dongay N°4



Association Culture et Loisirs /
Section Spéléo / Gramat - Lot

Thierry Maillard

Mel : thierry.maillard5@wanadoo.fr

Site "Passion Spéléo" :

<http://perso.wanadoo.fr/thierry.maillard>

LE BAGNARD

(Igue du Cordoumer - cf voir « Cavités du bassin inférieur de l'Aveyron » A. Galan page 129)

Coordonnées : IGN 3140 E
Lambert III X: 555,550 Y: 3204,275 Z: 340m

Situation :
Bassin de l'Aveyron, rive gauche
Causse d'Anglars, Licudit Cloups Bergas

Accès :
A Saint Antonin Noble Val, au pont prendre la D19 vers Vaour pour monter sur la Causse d'Anglars. Aux pylônes à gauche de la route à 300m du haut de la côte prendre à droite le chemin de Sourbil. A 150m un chemin bien prononcé à droite mène directement à l'Aven.

Historique :
A l'époque de la découverte, de l'aven du BAGNARD (mai 87) par Philippe et Marc, cet igue n'était alors qu'un léger effondrement. La désobstruction du BAGNARD va alors nécessiter un chantier qui va durer de longues années.
Les premiers cailloux ont été enlevés à l'aide d'un sceau de maçon d'une corde et d'une poulie vite remplacée par un frein poulie.
Le premier puits a été creusé sur 12 mètres en étayant l'éboulis sur toute la hauteur et le tiers de la circonférence. Le diamètre étant à peu près de un mètre.
Un rocher faisant obstacle au fond, nous a obligé en le contournant de creuser sous 12 mètres d'éboulis.
Arriva ce qui devait arriver c'est à dire l'effondrement de ce dernier. Grande peur puis abandon de la désobstruction pendant un an.
Après cette année de réflexion nous avons décidé d'employer les grands moyens grâce au treuil de la F.T.S.A. récupéré à Millau après l'expérience de Véronique Le Guen mais sans son compresseur à air (donc manuel).
A ce moment là nous avons décidé de trouver la roche dure sur tous les bords de l'aven. Les dimensions trouvées nous ont surpris : 6 X 2,5 mètres.
Ce nouvel équipement nous permet avec moins de fatigue, de doubler le volume du sceau et donc du rendement.

Le 10 juin 90, nous découvrons une petite salle qui nous redonne beaucoup de courage.
A cause de l'énorme effort physique que nous demandait le fonctionnement manuel du treuil nous nous sommes équipés d'un treuil thermique en mars 92.
Le tas devenant trop haut, il en découle alors le problème de stockage des cailloux.
La solution trouvée par Jimmy en septembre 92 a été l'achat d'une grue avec laquelle nous avons sorti 1018 fûts de 100 litres.
Et c'est ainsi que le 13 mars 96 après neuf ans de travaux et à la côte -15 Marc Roger et Thierry ouvrent le passage donnant accès au réseau, de la première tant espérée, qui nous a amenée à la côte -64 pour un développement de 357 mètres.
Les travaux sont toujours en cours à ce jour.

Ont participé à ces longues années de travaux :
Bonnal Cathie / Cahuzac Thierry / Hoareau José / Iglésias Jean Marc / Koob Jimmy / Laot Roger / Larroque Benoît / Larroque Bernard / Pacchin Betty / Peulet Marie Lise / Puech Marc / Raynal Christian / Vitry Patrick.

Remerciements à Rousseau Philippe sans qui nous n'aurions pas découvert le Bagnard, ainsi qu'à tous ceux qui sont venus un jour nous aider.

Un grand merci à Madame et Monsieur PERESSON (les propriétaires) qui nous ont accepté, aidé et soutenu tout au long de ces douze ans de baigne !!!

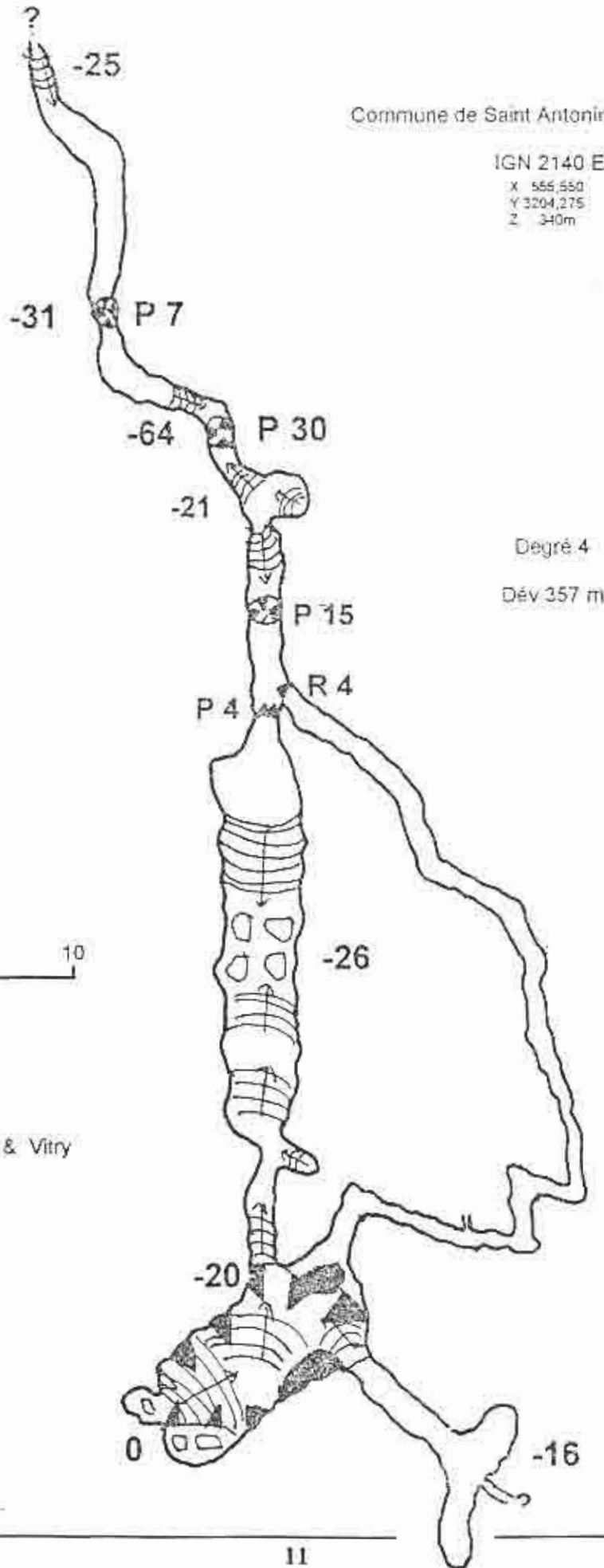
Benoît, Bernard, Marc, Patrick, Roger

LE BAGNARD

Commune de Saint Antonin Noble Val (82)

IGN 2140 E

X 555,550
Y 3204,275
Z 340m



4
Nm
96

5 10

Synthèse topo Puech & Vitry

Coordination des explorations sur le Massif de St Pé de Bigorre (65)

L'inventaire topographique du Massif de St Pé de Bigorre qui a remporté le Trophée Spéléoc 99 est disponible au prix de 140f+10f de port.

Contact : GSHP, Coordination St Pé, 21, avenue A Briand 65000 Tarbes.

Depuis que cet inventaire topographique est paru, les groupes désirant explorer ce massif vont se multiplier.

Le C.D.S 65 souhaite que les intéressés se mettent en rapport avec le GSHP, coordinateur des travaux d'études du massif de St Pé de Bigorre.

Ce contact privilégié peut vous indiquer des zones de travail pour ceux qui voudraient entreprendre une étude de fond.

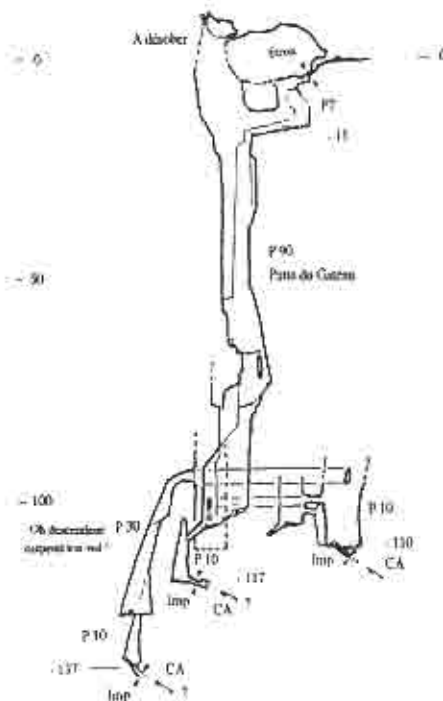
Soyez assurés de notre volonté de collaboration.

Cordiales salutations,

Le Président du C.D.S 65
M. Bernard

TP 60 ou Gouffre des 36 Chandelles (A. Dole GSHP Tarbes)

Gouffre des 36 Chandelles - TP 60



Découvert en juillet 96, ce gouffre exhalant un violent courant d'air a été entièrement désobstrué. Une fissure large comme la main (sens non précisé) est repérée dans un ravin sous le sommet des Toupiettes, versant Nord Est, à une altitude de 1269 m. Tout autour, une zone soufflante recèle d'autres gouffres non ouverts.

Alors que tous les gouffres des Toupiettes aspirent, celui-ci souffle ce qui nous laisse penser qu'il appartient à un système différent de celui de l'anticlinal de l'Arou, même si la direction de la fracture d'entrée est la même que celle relevée pour les autres cavités du plateau (Az 240 °).

Nous supposons que cette cavité s'ouvre au sommet de l'anticlinal (tête de réseau) et qu'elle est capturée vers le Nord Est en direction du système du Larau, s'ouvrant à 800 m d'altitude, exploré à -366 et long de 2000m.

Dans ce cas, la percée hydro-géologique de ce système est de 900 m.

Description :

Après une descente dans la fissure permettant de se décaler vers une zone plus large, l'on surplombe le grand puits "du gâteau".

Après 90 m de descente, un toboggan étroit livre un nouveau P 10 au fond duquel seul le courant d'air franchit l'étranglement. Au bas du P 90, une lucarne permet d'accéder à un nouveau cran de 10 m. En haut de ce dernier puits, une autre lucarne s'ouvre sur une succession de puits (10 et 30). Comme pour les autres terminus, un méandre très étroit avec le courant d'air met un terme à la progression. La désobstruction semble fastidieuse et longue...

Le fond actuel est à - 137 m.

Massif de St Pé de Bigorre, Hautes Pyrénées

CL 06, un nouveau – 400 !

A. Dole (GSHP de Tarbes)

1 - Introduction

Du 10 au 18 Juillet dernier, le GSHP a tenu un camp spéléologique sur la zone du Col d'Espades / Soum de Conques. Cette zone très karstifiée a livré quelques belles découvertes qui en laissent augurer d'autres tout aussi intéressantes. Au cours du camp, nous avons exploré et topographié une dizaine de cavités dont :

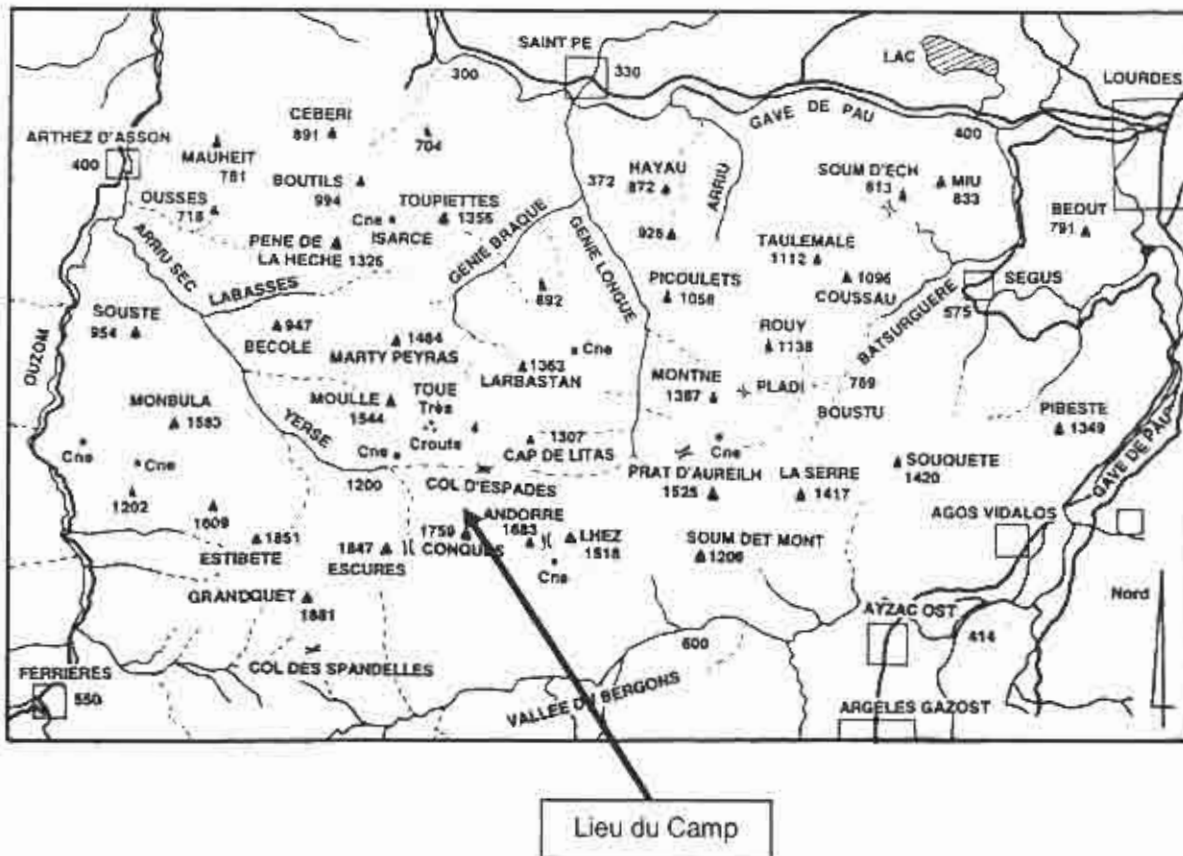
- Le CL 06 - Gouffre / Perte du Col d'Espades (- 415 m / 1000 m)
- Le SC 132 (- 230 m / 1000 m)
- Le SC 110 (- 161 m / 200 m)

La cartographie systématique a permis de localiser 50 cavités : 4.6 km de topo surface et 1.6 km de topo souterraine.

2 - Situation

Le secteur du Col d'Espades / Soum de Conques se situe dans la partie Sud du Massif de St Pé (voir carte).

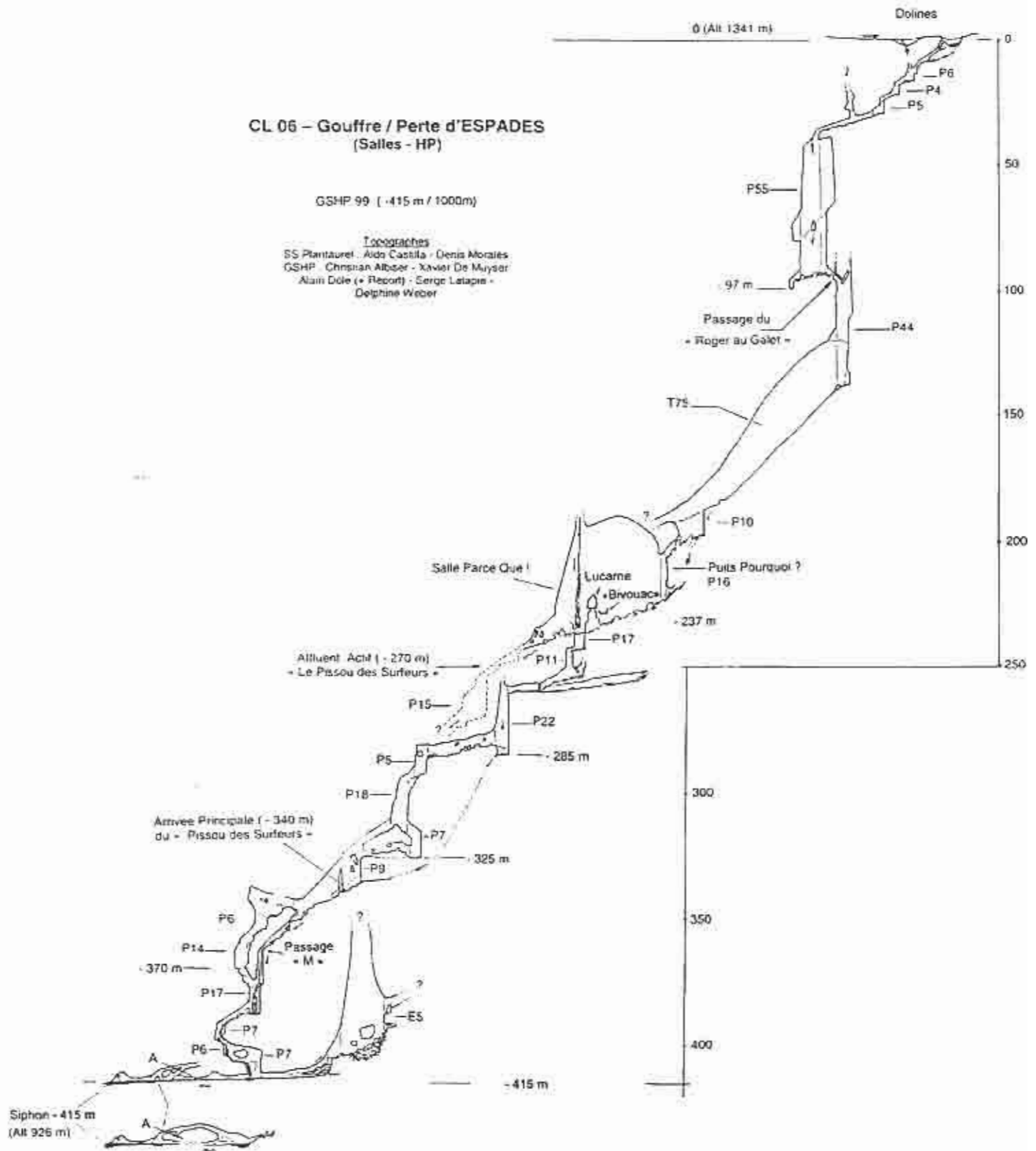
Le CL 06 se situe 60 m en contrebas, à l'Est du Col d'Espades au contact des Marnes de Ste Suzanne et des calcaires du Jurassique. C'est dans la prairie de l'Ague, au fond d'une des dolines que s'ouvre la perte.



CL 06 - Gouffre / Perte d'ESPADES
(Salles - HP)

GSHP 99 (-415 m / 1000m)

Topographes
SS Plantaurel - Aldo Castilla - Denis Morales
GSHP Christian Albeur - Xavier De Muyser
Alain Dole (+ Report) - Serge Latapie -
Delphine Weber



3 - Le CL 06 - gouffre / Perte du Col d'Espades

Certainement connu de l'Abbé Abadie, repéré en 1981 (T. Hurabielte - A. Dole), ce n'est qu'en 92 que le GRAS de Lourdes force le passage. Dès l'entrée, un méandre étroit et humide entrecoupé de ressauts se développant dans un calcaire lugubre donne le ton. Le long de ce passage, des suintements jalonnent les différentes dolines qui se superposent au parcours souterrain. Vers - 30 m le méandre débouche sur un vaste P 55 « plein gaz ».

X. De Muysen et L. Grimbert atteindront sous les embruns le fond de - 97 m. Le croquis d'exploration laissait entrevoir une lucarne...

Xavier ayant depuis rejoint le GSHP, il nous invitait à reprendre son exploration. Ce fut chose faite cette année.

Lors de la première descente, après avoir brassé quelques blocs, le passage « du Roger au galet » est franchi et permet d'atteindre un P44.

Ce P 44 débouche dans une belle fracture N 160° (orientation classique dans les Pyrénées). Elle se matérialise par un toboggan de 75 m (section 10 x 15) suivi d'un P10 et d'un P17 surplombant une salle de 50 m de diamètre.

C'est le plus gros volume à ce jour découvert sous St Pé.

Mais ces volumes ?

S'il est vrai que nous avons plutôt observé dans le Jurassique un royaume dédié aux étroitures, vomissures et autres passages limandresques, l'explication provient de la couche de Barrémien qui est au contact des Marnes.

Comme son facteur de dissolution est plus élevé que celui des dolomies du Jurassique (Portlandien et Kimméridgien), ce phénomène a été accentué par l'action directe de la perte au contact de la fracture.

Nous vérifierons l'étroitesse du Jurassique lorsque nous atteindrons ses strates. En attendant, savourons ces grands espaces...

Au bas de la salle, vers - 250 m, un méandre actif se poursuit par une série de ressauts et se termine provisoirement sur un P15 collectant « le pissou des surfeurs ». Par deux fois, la crue a contraint les équipes à se réfugier dans la salle, toute remontée étant impossible. En cas d'orage, les crues sont aussi violentes que soudaines. Il faut compter de 2 à 3 h d'attente pour que le flux passe.

L'actif trop exposé est donc délaissé et un réseau fossile, atteint par une lucarne, permet la suite de l'exploration.

Par une succession de puits et de méandres, nous retrouvons le collecteur vers - 340 m. A noter, le dernier puits (P 9) au sommet duquel une dalle de taille respectable repose sur une écaille. Il est fortement conseillé de franchir en apnée ce passage.

L'actif cascatelle dans un beau méandre noir (Portlandien). Plus bas, il est préférable de délaissé le goulet étroit « passage M » au profit d'un nouveau fossile, qui par une succession de puits (P6 - P 14 - P 17) rejoint le ruisseau délaissé.

Il ne reste plus que quelques ressauts pour atteindre une plage de galets marquant à cet endroit un caractère horizontal de la cavité. Un affluent amont a été remonté sur 50 m mais débouche sur un grand puits remontant. Cependant, à 5 m de haut, une escalade sans difficulté permettrait d'atteindre une galerie.

Vers l'aval, une baïonnette Sud / Est débouche sur un autre amont. Ce dernier, de taille respectable, sera remonté sur environ 50 mètres pour se terminer sur un siphon. A l'Est, l'aval, lui aussi, bute rapidement sur un laminor siphonnant.

A - 415 m, ce dernier pourrait être tenté en apnée ou avec un « biberon ». Il semble cependant que le courant d'air nous ait échappé dans la salle de - 240 m.

A noter enfin, que toute la partie horizontale se met en charge, en témoigne les boues de décantation que nous avons pu observer sur plus de 3 m de haut.

Aperçu Géologique

Le CL 06 s'ouvre au contact des marnes de Ste Suzanne et des calcaires du Jurassique. Ce gouffre est un affluent du système qui se développe dans la gouttière synclinale du Jurassique. Il est probable que le Col d'Espades soit le lieu de séparation des eaux et la fracture N 160° délimiterait la flexure entre la gouttière Est et la gouttière Ouest du Jurassique.

La première résurgerait au lieu dit « Picharrots », la seconde dans la vallée de l'Ouzom où deux résurgences sont potentiellement liées à cette dernière : La Herrère et la Colo.

Il est trop tôt pour déterminer l'axe préférentiel, même si la cavité se déplace vers l'Est de 80 m par rapport à l'entrée.

Seule une coloration lèvera le doute.

En tout état de cause, nous constatons que la cavité plonge et suit le pendage radial du synclinal pour se rapprocher de son axe longitudinal. Le collecteur qui s'y trouve ne doit plus être éloigné.

Si à l'étiage l'actif a un débit de 2 à 3 l/s, en crue, il est supérieur à 100 l/s. Quant au collecteur recherché, d'autres cavités locales sont à reprendre à moins que la chasse au courant d'air nous livre la suite l'an prochain...

Important : De bonnes conditions météo sont nécessaires pour son exploration.

Les Explorateurs :

SS Plantaurel (11 Aude) : A. Castilla - D.

Moralès.

GAS (32 Gers) : P. Escrivant

GSHP de Tarbes : C. Albiser - X. De Muysen - A. Dole - S. Latapie - A. Massuyeau - M. Pernet - L. Vasse

A propos de la fermeture des mines

(Compte rendu de réunion de présentation de la campagne régionale de sensibilisation sur les chauves-souris qui s'est déroulée à Montpellier le 15 avril 99. Parmi les intervenants Mr WIENIN a parlé de la problématique de fermetures de mines.)

1) Un peu d'histoire

Depuis l'ancien Régime, le souverain affirme sa propriété sur les richesses du sous-sol et ce quel que soit le propriétaire ou l'exploitant de la surface (noble, paysan etc.) Au 18^{ème} siècle, les concessions royales sont généralement attribuées (en fait vendues) à des nobles ou à des bourgeois. Elles peuvent être d'une superficie très importante (celle de P.F. de Tubeuf, pour charbon des Cévennes, s'étend de Pont-Saint-Esprit à Anduze) mais d'une durée limitée. Celle-ci augmente progressivement de 3 à 5 ans au début du siècle à 30 ans autour de 1780.

Le régime de la liberté totale d'exploitation, mis en place par la 1^{ère} République se traduit par une exploitation désordonnée et limitée au voisinage des affleurements car manquant de moyens. Cette pratique compromet gravement la récupération de la partie profonde des gisements.

La loi du 1^{er} décembre 1810 met en place le régime moderne des concessions : leur taille est souvent restreinte à quelques kilomètres carrés mais leur durée varie de 30 à 99 ans. Au lieu de ramasser au plus vite le minerai le plus facilement accessible, le concessionnaire doit alors investir pour mettre en place une exploitation rationnelle il existe une liste positive de produits concessibles dont l'exploitation continue une MINE au sens légal du terme, ce sont essentiellement des combustibles fossiles (houille, lignite...) et des minerais métalliques (fer, plomb, cuivre, argent, zinc...). Cette liste s'est enrichie, depuis, de quelques nouveaux minerais : asphalte et bitume, aluminium, pétrole, gaz naturel, uranium... Les autres corps exploitables sont qualifiés de MATÉRIAUX et leur extraction se fait au moyen de CARRIÈRE : marbre, calcaire, argile, ardoise, sable, gypse, phosphate, barytine... soumise à une simple autorisation municipale, puis préfectorale. Il existe ainsi des carrières souterraines : Argiles de Saint-Victor-des-Oules et de Saint-Quentin-la-Poterie(30), gypse de Fitou et de Portel des Corbières(11), dolomies d'Alet-les-Bains (11) et des mines à ciel ouvert, souvent appelées « découvertes » : Uranium des Bondons (48), sulfures polymétalliques de Salsigne (11), houille de Portes et du Martinet (30) ou de Graissessac et du Bousquet-d'Orb (34).

La concession relevant d'un acte de droit public, son abandon nécessite également un décret ministériel de libération. La fermeture des travaux, pour d'évidentes raisons de sécurité, se limite, en fait, longtemps à une simple porte en bois. Depuis une vingtaine d'années, cette protection est devenue insignifiante : la fréquentation du milieu souterrain artificiel est devenue une pratique courante, en particulier pour amateurs ou les revendeurs de minéraux. Plusieurs accidents, parfois mortels comme celui de Saint-Léger-de-Peyre (Lozère) ont attiré l'attention des pouvoirs publics sur ce problème.

2) La situation actuelle

La loi de 1992 modifie le code minier et impose la mise en sécurité de toutes les installations industrielles et en particulier minières désaffectées. Les travaux doivent être achevés au 31/12/99, comme ils ont commencé assez lentement, ils s'accroissent actuellement.

En ce qui concerne les travaux souterrains, l'obstruction doit être pratiquement inviolable : remblayage sur 10 mètres, foudroyage (destruction de l'entrée à l'explosif) ou bouchon de béton de 2m, comblement des puits. Les travaux situés au dehors de la concession telle que définie et ceux antérieurs à son établissement et même à la loi de 1810 sont également inclus dans l'obligation de mise en conformité.

Rédigée dans un but uniquement sécuritaire par le seul ministère de l'Industrie et du Commerce, cette loi ignore totalement différents types de problèmes :

-l'existence de réservoirs ou d'écoulements d'eaux souterraines dans les anciens travaux.

-les sites présentant un intérêt archéologique ou historique : exploitations préhistoriques comme Cabrières (34), antiques comme Fournes-Cabardès (11) ; Cubières (48) ou médiévales : Saint-Laurent-le-Minier (30), Palairac (11)...

-l'intérêt minéralogique avec la présence de certains minéraux ou associations minérales qui existent parfois que là et dont l'étude est rendue définitivement impossible (la Stolzite de Saint-Léger-de-Peyre).

-l'intérêt biologique avec la présence de chiroptères dans certaines galeries ou celles d'espèces végétales spécifiques à l'extérieur par exemple les espèces calaminaires comme *Armeria maritima halleri* (Armeria de Haller), *Cardaminopsis halleri* (Arabette de Haller), *Cochlèria pyrenaica* (cochléaire des Pyrénées), *Mnuaena verna hercynia* (Alcine calamunaire)...

Actuellement, cette loi s'applique dans deux cas :

- concession résiliée, ou permis d'exploitation temporaire venant à l'expiration. C'est alors le concessionnaire (particulier ou entreprise) ou son *amodiatraire qui est tenu de réaliser la remise en état. C'est le cas par exemple des 3 concessions liées au site des Malines fermé il y a 4 ans : St Laurent-le-Minier, les Malines et Anjeau : du bassin charbonnier d'Alès-Bessèges (Gard) ou bien des mines de Batère (P.O°).

- concession « orpheline » : inexploitée depuis plus de 30 ans et dont on ne connaît pas le concessionnaire ni les successeurs. C'est alors l'Etat qui est responsable et la D.R.I.R.E (Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement) qui est chargée de réaliser ou de faire réaliser les travaux. L'étude de fermeture est habituellement confiée au B.R.G.M (Bureau de Recherches Géologiques et Minières). C'est le cas pour les mines de Cabrière (34) ou de Villeranibert (Caunes-Minervois, 11).

Par contre, elle ne s'applique pas

- si la concession a été résiliée avant la loi de 1992 : le code minier n'a pas à s'appliquer à un espace qui n'est plus concédé. Certaines galeries, même dangereuses, peuvent alors rester ouvertes sans que la DRIRE n'intervienne. C'est le cas à St-Léger-de-Peyre.

- pour les travaux ne relevant pas du code minier comme carrières souterraines (cf supra), tunnels, captages... il faut toutefois s'attendre à une extension de la loi lorsque la fermeture des sites proprement miniers sera terminée. Cette extension devrait poser un problème juridique car il s'agit de sites qui relèvent en général du droit privé et ne peuvent en aucun cas être considérés comme orphelins. On voit mal, en particulier, comment l'Etat pourrait intervenir si la propriété est enclosée conformément au code rural.

3) La parade légale

Il ne faut pas s'attendre à voir la DRIRE fermer les yeux sur une mission de sécurité, ni se soucier spontanément de petites bêtes sans valeur industrielle. Le seul moyen d'obtenir la non fermeture complète d'un site est sa reprise par un organisme qui en assurera lui-même la sécurité, le contrôle. Si on exclue comme ne nous concernant pas directement un réemploi de type économique, un repreneur ne sera agréé que s'il offre une garantie de sérieux et surtout de pérennité suffisant, ce qui exclue en particulier une simple association loi 1901.

En pratique, il est indispensable qu'au moins une collectivité territoriale ou un organisme public ou assimilé, et si possible les deux, assure des garanties suffisantes pour le projet. Dans la première catégorie, il faut une commune suffisamment importante, un syndicat intercommunal, le département, la région... Dans le second, on trouvera de grands services publics, en particulier l'université (muséums...), des services décentralisés de l'Etat (par exemple les DRAC pour les sites d'intérêt archéologique), des organismes publics à but spécialisé comme un parc naturel ou le conservatoire du littoral. Il n'est pas exclu que certaines fondations puissent être agréées mais je n'en connais pas en France.

A titre d'exemples, je peux citer la mine préhistorique de Pioch Farnus à Cabrière (34), qui bénéficie d'une non fermeture grâce à un projet de mise en valeur touristique de type privé mais dans lequel la commune est engagée à hauteur de 50%. les exploitations médiévales des Melles (Deux Sèvres) ou de Sainte Marie aux Mines (Haut Rhin), celles, modernes, de Chessy (Rhône) ou la Mine Témoin d'Alès (30). En ce qui concerne les chiroptères, je ne connais qu'une galerie de recherche minière située à Coudoulous (Alier 48) qui a pu bénéficier, après de longs débats, d'une fermeture par un simple mur avec une ouverture suffisante, grâce à la participation du Parc National des Cévennes.

*Amodier : louer un bien d'origine naturelle (non fabriqué) : une terre, une concession minière...

Michel WIENIN

Poesia - Poésie - Poesia - Poésie - Poesia

LA RATA-SERENA

Surgissent d'une èrsa de peira
Subre la broa d'un potz sens fond
Entre lo bauç e l'uelh redond
Que l'aiga non mai s'i pòt veire

Una rata-serèna naltiera
Fredoneja una cançon
Qu'a nòstre còr de sa façon
Adutz un pantais de premièra.

Paure espeleò ausardiu
Que va en persèguent ton riu
Escotar sa votz de Tarasca

T'ofrir una glòria d'un jorn,
Seràs caïtivat per la masca
Se ton éime n'es rendut som.

Miquel WIENIN
20 mai 1995

LA CHAUVÉ-SIRENE (adaptation)

Surgissant de la vague de pierre
Sur la lèvre d'un puits sans fond,
Entre l'abrupt et le siphon
Où disparaît une onde amère

Une chauve-sirène altièra
Fredonne, est-ce à notre intention,
Une merveilleuse chanson
Qui nous fait rêver de première.

Pauvre spéléo téméraire
Qui poursuivant une rivière
Ecoute sa voie de griffon,

T'offrir une gloire éphémère.
Pour satisfaire à ta passion
Seras-tu proie de la chimère ?

